

1

REVUE BELGE

DE

308 P

# NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

---

1887.

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DE JULES DECQ,

9, RUE DE LA MADELEINE,

1887.

## NUMISMATIQUE MÉROVINGIENNE.

---

### UN TRIENS INÉDIT FRAPPÉ A DINANT.

---

#### PLANCHE XII.

---

Tête de profil tournée à droite, coiffée d'une sorte de diadème retenant une chevelure hérissée : ΔEVNTE FI (¹).

Le dessin de la tête est barbare et les attaches du cou, ainsi que le buste, sont figurés par des lignes droites.

*Rev.* — Croix haussée sur une base; au-dessous, une petite croix pattée à branches presque égales : EVSAÆ MO (²).

Or, gr. 1-30.

Trouvé à Domburg (Zélande), en 1886.

Collection de M<sup>l</sup>e de Man, à Middelbourg.

L'orthographe *Deunte* n'est qu'une variante de

(¹) Ce caractère de la chevelure n'a pas été exactement rendu par le dessinateur; les mèches de cheveux sont beaucoup plus rigides que celles du dessin qui les représente à tort comme étant ondulées.

(²) La ligne droite qui termine le cou est complètement isolée du bord de la pièce auquel elle ne vient pas aboutir par deux lignes à angle droit partant de ses extrémités. C'est encore une faute du dessinateur.

*Deonte*, contraction de *Deonante*. La forme *Deunte* est nouvelle.

*Cusane*, d'après les renseignements que M. le vicomte de Ponton d'Amécourt a eu l'obligeance de me donner, est l'ablatif d'un nom de monétaire saxon CVSA. Les peuples barbares du Nord avaient des habitudes de vocalisation qui les portaient à confondre A final avec O final. Il en est encore ainsi dans les langues suédoises et norvégiennes. CVSA était donc pour eux une équivalence de CVSO et se déclinait comme *Cicero* d'après la forme de la troisième déclinaison. La preuve de ce fait a été fournie par les nombreux textes cités par M. Bonnardot dans les *Comptes rendus de la Société française de numismatique*, t. III.

Grégoire de Tours, notamment, dit *Attilanis*, *Attilanem*, *Attilane*, lorsqu'il latinise le nom du célèbre roi des Huns.

La numismatique mérovingienne, ajoute M. le vicomte d'Amécourt, offre un certain nombre d'exemples de cette manière de décliner les noms saxons qui sont presque tous terminés par la lettre A.

Ainsi, à Rouen, on trouve PECCANE, ablatif de PECCA ; à Genève, TILINANE, ablatif de TILINA, etc.

Voici maintenant les tiers de sou, frappés à Dinant, connus actuellement : M. Perreau a décrit dans notre *Revue* (année 1846) et figuré (pl. VII,

n° 3) un triens portant au droit la légende DEONTE× et au revers : ABOLBNO MO. Le nom du monétaire a été mal lu; tous les numismates lisent aujourd'hui : ABOLENO. La lettre X de DEONTE× n'est qu'une croisette terminale. Cette monnaie, achetée à M. De Coster, fait aujourd'hui partie de la riche collection de M. d'Amécourt, qui la décrit ainsi : † ΔEONTE † — ABOLENO MO.

Une autre pièce frappée par le monétaire CARIFRIDVS (CARIFRIDO-M) porte, au droit, une légende que M. Perreau lisait DEONV (pl. VII, n° 1), mais qui est douteuse, puisque M. Robert voit DEONANTEFT et M. d'Amécourt, DEON/VVC CI.

A l'époque de la notice de M. Perreau, cette pièce se trouvait dans le cabinet de M. Van der Meer, à Tongres. Aujourd'hui, elle repose dans les collections du musée archéologique de Namur.

Notre aimable confrère, M. Bequet, de Namur, a eu l'obligeance de me soumettre ce triens dont j'ai lu la légende ainsi : DEON/VVE FT — CARIFRIDOM.

Ce triens, comme celui de M<sup>lle</sup> de Man, montre au revers une croix haussée, mais au-dessous, au lieu d'une petite croix, sont espacés six globules rangés en deux lignes.

Dans le même volume de la *Revue*, M. Chalon avait déjà signalé un triens trouvé aux environs de Mons, dont il lisait la légende : DEONANTE×

et AMERNO MO · (pl. VII, n° 2). M. Ch. Robert préfère lire le nom du monétaire : AHEINO MO · — Je préfère la lecture de M. Chalon.

D'un autre côté, M. Cartier avait fait connaître dans la *Revue française* (1840, p. 107, pl. VI, n° 27) un triens du monétaire ABOLINVS (ABOLINO), avec le nom du lieu d'émission : DEONANT.

Combrouse a reproduit cette pièce dans son ouvrage sur les *Monétaires des rois mérovingiens* (pl. XXIII, n° 9).

Elle faisait partie de la collection Bohl, à Coblenz.

M. le vicomte d'Amécourt possède dans sa riche collection une variété de ce triens avec les légendes : DE◇NANTI et AB◇LIN◇ ·

Enfin, réunissant toutes ces monnaies, M. Piot les a de nouveau citées dans la *Revue belge* de 1848, en y ajoutant toutefois un triens appartenant alors à M. Justen. La légende du droit, en partie illisible, était : AME ···· (peut-être Amer-nus). ON (mon) et celle du revers : DEONANTE FIT. C'est peut-être la pièce sur laquelle M. Robert distingue les caractères : DEOIIIIITE FIT et OIIVNAMI.

Ne serait-ce pas le triens appartenant au musée archéologique de Namur, avec une légende en partie indéchiffrable, mais qui peut être lue :

A M I ···· O · MON  
DEONANTE FIT.

En 1850, dans la *Revue française* (p. 26, pl. I, n° 8), M. Robert a encore fait connaître un triens signé par le monétaire HAROALDVS MO (DEONANTE FIT)(cette pièce, appartenant à M. d'Amécourt, provient de la collection Norblin), et M. Chalon, dans notre *Revue* (année 1869, p. 53), a décrit un tiers de sou avec la légende DEVNANTE X (frappé par le monétaire AMERINVS. Un triens presque semblable a été acheté à M. De Coster, par M. le vicomte d'Amécourt, qui me décrit les légendes de la manière suivante : DEVNANTE ÷ — AMERNO MO .

Le musée archéologique de Namur possède un triens sur lequel j'ai lu très distinctement les inscriptions : DEVNANTE X — AMERINO MO.

C'est sans doute la pièce décrite par M. Chalon. Le triens acheté par M. d'Amécourt à M. De Coster se rapproche par la légende de la monnaie indiquée plus haut.

Une autre pièce de sa collection porte : ΔENVNV IC — SIVILQOIO IU (?), mais son attribution à Dinant est discutable.

M. Robert me signale encore un triens où on lit, d'un côté, DEONANT et, de l'autre, AROBERTE M; mais M. le vicomte d'Amécourt, qui ne connaît pas ce monétaire, me fait justement remarquer que AROBERTE n'est pas un nom et doit probablement être une altération de ARNOBERTE.

CVSA est donc un nouveau nom qu'il faut ajouter à la liste des monétaires mérovingiens qui ont frappé monnaie à Dinant. Aucun homonyme n'est cité dans la nomenclature des monnayeurs mérovingiens, publiée par M. A. de Barthélémy.

G. CUMONT.

Avril 1887.

---